ISSN: 2582-1601 www.ijahss.com

L'intégration de la peinture dans l'enseignement de l'oral au lycée marocain : Une approche pédagogique innovante

Assia BERDA et Abdellah ROMLI

Université Ibn Tofail - Kénitra Faculté des Langues, Lettres et Arts, (Labo) LITTARIP

Résumé: L'article suivant portera sur l'importance de l'intégration de la peinture autant qu'outil pédagogique pour la mobilisation de l'activité orale en classe. Premièrement il sera important d'introduire le genre pictural en question, qu'est l'art figuratif, le définir en précisant son choix. L'encadrement de cet art en tant que discipline pédagogique sera un point à ne pas négliger. Outre sa présentation nous nous serons intéressés de présenter ses enjeux qui s'envisagent dans son rôle primordiale dans l'amélioration de la compétence orale des élèves au lycée marocain. Et pour réussir cette expérience il faut citer quelques stratégies cognitives à suivre pour l'enseignement de la peinture dans une séance de l'orale. Une deuxième partie sera consacrée à l'oral réflexif, sa définition et les difficultés qui confrontent les enseignants pendant une activité de l'oral. Troisièmement nous nous consacrerons au dévoilement des difficultés qui rendent l'enseignement de la peinture difficile telles que les moyens financiers, le manque de formation des enseignants dans le domaine de l'art, la pression des examens. Finalement et pour rester lié à la réalité des faits, une expérience vivante avec les élèves formera un exécutoire pour mettre en scène les enjeux de cette recherche et de vivre les résultats avant de les notés

Mots-clés: La peinture, l'oral, l'oral comme activité de classe, lecture de l'image, l'oral réflexif, la peinture un outil pédagogique de l'activité orale.

Abstract: The following article will focus on the importance of integrating painting as a pedagogical tool to facilitate oral engagement in the classroom. Firstly, it will be crucial to specify the pictorial genre under consideration, which is figurative art, and define it by providing clear specifications. The framing of this art as an educational discipline should not be neglected. Apart from its introduction, we will be presenting the challenges inherent to it, which play an essential role in enhancing the oral skills of students in Moroccan high schools. To succeed in this experience, it is imperative to outline certain cognitive strategies to be followed for teaching painting during an oral session. The second part will be dedicated to reflective discourse, including its definition and the challenges that teachers encounter during oral activities. Moving forward, the third section will delve into uncovering the difficulties that hinder effective painting instruction, such as limited financial resources, inadequate teacher training in the field of art, and the pressure of exams, among others. Lastly, and to remain firmly anchored in reality, an experiential interaction with students will provide a practical framework to demonstrate the significance of this research and to witness the results before assessing them formally.

Keywords: painting, oral, oral as class activity, reading image, reflective oral, painting as pedagogical tool in an oral activity.

I. Introduction

L'école représente un vaste champ d'activités multiples qui mettent l'élève devant un amalgame de connaissances diverses. Le français comme langue étrangère n'est plus devenu le premier choix de nos élèves vu les difficultés que ces derniers affrontent lors de son apprentissage. Du primaire au lycée l'élève est construit et formé pour aboutir à un profil de sortit qui lui permet de s'ouvrir sur le monde qui l'attend. Ce profil est celui de construire un citoyen capable de communiquer et produire ses idées, ses interprétations facilement en se basant sur les notions acquises tout au long de son cursus. Pour améliorer donc ses capacités orales, il va falloir avoir recours à un outil plaisant, motivant plus différent et au même temps formant une évasion libre loin des mots et des lettres. La toile comme outil pédagogique consiste à persuader l'attention de l'élève et le manipule à découvrir ses composants et ses secrets. La toile plus qu'elle est faite pour satisfaire les goûts, elle est aussi composée pour tout le monde et son étude reste une passion que rare la possède. Le faite de choisir la toile académique n'est pas né du hasard ni son examinassions est nouvelle mais de cette étude nous voulons renaitre le goût artistique peut être perdu quelque part entre les textes et les cours de langue mutuellement chez les élèves et leur enseignants, de faire interpeler les sentiments et réunir les goûts en développant la capacité communicative chez nos élèves pour des futurs intellectuels avec un bon goût créatif.

II. Problématique

La majorité de nos élèves souffrent d'une pénibilité d'expression due à plusieurs causes qui les cadrent dans une cage d'incompétence langagière et orale non défini. Que cela soit au niveau écrit ou oral, l'élève n'arrive pas souvent à produire un énoncé à travers lequel il peut exprimer son point de vue qui reflète sa productivité en classe. Cette difficulté d'expression n'est plus un jugement final que nous devons généraliser dans toutes les activités proposées en classe car nos élèves cachent plusieurs compétences surprenantes selon la situation où ils se trouvent. Quand il est question de l'expression, il faut donc que nous nous arrêtions un peu devant les différentes activités enseignées et les outils pédagogiques employés tel que la lecture, la langue, l'oral et la production écrite. Toutes ces activités sont enchainées et se complètent l'une l'autre. Mais celle qui réside la plus importante pour le futur des élèves et qui forme l'essence de tout l'effort fourni pendant les années d'études fut l'activité orale. Pour favoriser la relation enchainée entre les activités nous avons donc remarqué que l'art figure un élan entre elles. Nous parlons donc de la peinture cette composition riche de détail esthétique, l'icône, le symbole, la forme et la composition. Évidement la richesse de la toile ou bien le tableau académique ne se limite pas là, elle s'exhale d'être une reprise du texte, ou bien l'image mobile et immobile d'un fragment déjà lu dans une activité de lecture peut être même une figure de style difficile à comprendre mais facilement démontrée par le dessin. Alors comment simuler un élève avec moins de compétence à participer oralement dans une activité de l'oral ? Quel rôle joue la peinture dans l'apprentissage de la communication orale ? Est-ce que la peinture représente un outil didactique conforme aux objectifs d'une activité orale ? Quelle relation donc entre l'oral et la peinture ? Et comment utiliser la peinture comme outil pédagogique pour enrichir le goût et développer la capacité analytique et critique chez l'élève marocain ?

III. Méthodologie

Pour réussir cette recherche, il faut dans un premier temps précisez la tache artistique proposée dans l'activité de l'oral. Il ne s'agit pas de l'art appliqué mais plutôt l'observation de la toile. Dans se sens l'élève n'a pas besoin d'employer ses mains ou bien manipuler des outils plus qu'il est invité à mobiliser ses compétences analytique en observant le tableau académique. L'étude dans cette recherche sera qualitative et se limitera à la performance de l'élève dans une activité de l'oral ainsi que la performance de l'enseignant vu la réception de la toile. La peinture figurative fera l'outil pédagogique de l'activité orale. Selon une définition du grand dictionnaire encyclopédique de la langue française, Figuratif, adjectif. : qui représente, reproduit, de façon précise ou schématique, l'aspect réel d'une personne, d'une chose. /art figuratif : art qui s'applique à représenter la réalité perçue, les formes réelles¹. L'art figuratif est un style artistique, en particulier dans la peinture, qui s'exprime par la représentation d'objets de la réalité extérieure. L'art figuratif utilise comme modèles des objets du réel, en les représentant tels qu'ils se présentent ou en les déformant. L'art figuratif peut également être la représentation d'un monde irréel né de la seule imagination de l'artiste. Des mouvements comme l'art préhistorique, le réalisme l'expressionnisme, le symbolisme ou le surréalisme s'inscrivent dans cette mouvance

-

¹ Le grand dictionnaire encyclopédique de la langue française du XXIèmè Auzou p : 404

de l'art figuratif². De cela la peinture figurative avec sa clarté simulera l'attention des élèves jamais exposés à une toile et émancipera leur réflexivité orale demandée. Le déroulement donc de l'expérience réussira par le choix exact d'un public précis avec un nombre d'élèves limite. L'encadrant qui sera évidement le professeur est invité à définir son objectif de l'oral par des questions étayées qui par la suite vont former le torrent de paroles attendu des élèves, on n'oubliant pas que l'ultime objectif c'est de faire parler nos élèves à travers l'analyse du tableau. Finalement et avant le résultat final, il va falloir collecter les données d'après les différentes observations notées lors de la séance.

IV. La peinture un outil pédagogique et réflexif

Dans le domaine des beaux-arts la créativité se mêle entre architecture, peinture et sculpture. Chaque forme d'art est caractérisée par ses propres notions, règles et langage qui déterminent son existence. Dans cet article nous ne cherchons pas de définir ces arts mais plutôt d'expliquer le choix de la peinture parmi d'autres autant qu'art et outil pédagogique dans une activité orale. Qu'est-ce qui différencie la peinture de l'architecture et la sculpture ? que fait d'elle un simple medium de message en classe ? Commençant donc par l'affirmation de l'ethnologue Lévi-Strauss qui assume que « l'art est toujours un langage »³. Et si la peinture est elle-même un art donc elle tiendra son propre langage. Afin que le tableau d'art fut l'ensemble des expressions esthétiques qui se résument dans un langage artistique, il représente avant tout l'imitation de la réalité vécu, une idée sous des formes esthétiques, une pensée, un sentiment, une cause. La créativité d'un peintre est le stimulant de l'imagination de l'élève qui à travers l'observation doit générer ses notions dans le but de créer un discours oral à travers lequel il fait parler le tableau avec un langage esthétique à sa manière d'une manière autonome. Cette forme artistique simule la réflexivité des élèves grâce à ses composants multiples et divers représentés différemment d'un peintre à un autre. Alors même si cette forme artistique parait classique et dépassée, elle garde encore une influence cruciale grâce à la relation qu'elle tiendra toujours avec les autres activités enseignées. Le tableau est le complément du texte qui est également une autre forme d'art non seulement le signe, la forme, la couleur formaient le message aussi le mot, son choix et son emplacement réside une forte forme d'expression. Du coup si le texte parfois parait difficile à nos élèves voilà le tableau un remplaçant du mot qui peut faire parler nos élèves et faciliter la compréhension.

V. Le rôle de la peinture dans l'apprentissage de la communication orale

Les œuvres picturales sont actuellement utilisées dans un triple objectif, illustratif, langagier ou artistique. Pourtant les tableaux sont aussi une porte d'entrée dans la culture de l'autre, il s'agit de véritables outils interculturels. La peinture peut aider les élèves à développer leurs compétences en communication orale de plusieurs manières. Tout d'abord, elle peut aider à stimuler l'imagination et la créativité des élèves. En observant les composants du tableau, les élèves sont encouragés à exprimer leurs pensées et leurs émotions de manière visuelle. Cette forme d'expression peut les aider à développer leur capacité analytique et critique de manière créative et de trouver des solutions à des problèmes complexes. En outre, la peinture peut aider les élèves à développer leur vocabulaire et leur capacité à communiquer de manière claire et concise. Lorsqu'ils contemplent, ils peuvent être encouragés à décrire ce qu'ils ont compris à leurs pairs et à leur enseignant du coud cette pratique les emmènera à utiliser des termes techniques et à expliquer des concepts complexes en termes simple.

VI. Comment la peinture peut-elle améliorer la compétence orale des élèves au lycée marocain ?

Il existe plusieurs manières de rendre la toile au service du développement de la compétence orale chez les élèves marocains. Tout d'abord, les enseignants peuvent encourager les élèves à découvrir les toiles qui représentent les idées et concepts déjà traités dans les textes lus en classe notamment des toiles qui imitent des réalités vues, vécues par les élèves. Par la suite les élèves doivent être invités à expliquer ce qu'ils observent à ses pairs en employant un vocabulaire esthétique.

En outre les élèves peuvent profiter de la toile et l'exploiter autant que support dans leurs recherches peut être des projets et même l'or des exposés. Enfin, cette pratique peut aider à développer leur capacité à créer des présentations visuelles efficaces et à communiquer de manière claire et concise.

² Académie de Nancy-Metz Ressources Programme terminale Spécialité ARTS PLASTIQUES La figuration et l'image p :3 ³ Georges CHARBONIER, Entretiens avec Lévi-Strauss, Paris, Union Générale d'Éditions, coll. 10/18. 1961, p. 130.

VII. Quelques stratégies cognitives pour l'enseignement de la peinture dans une séance de l'orale

Pour répondre à cette il faut suivre donc quelques stratégies cognitives théories de l'apprentissage, art et communication. Commençant par les stratégies cognitives. Premièrement emmener l'élève à visualiser la toile en l'invitant à observer ses composants à travers des questions de conceptualisation. L'emmener à distinguer la forme, la couleur, les plans, la stratégie géométrique du tableau. La phase de l'observation varie très importante dans la formation de l'oral car le silence entre l'observation et la conceptualisation forme une transition de ce qui est observé à des paroles qui reflètent le point de vue de l'élève. L'observation ne se limite pas au regard mais elle simule plusieurs sens notamment le touché et n'oubliant pas qu'il y a des élèves qui avant de prendre la parole doivent noter leurs idées pour les bien construire avant de les lancer. De cela on a fait travailler chez l'élève trois compétences l'observation, l'écrit et l'oral. Ces stratégies ne se limitent pas là et grâce à l'effort de l'enseignant il peut tisser d'autres pour en sortir le meilleur de ses élèves. Il s'agit d'abord de conduire les élèves à associer les différentes techniques et concepts clés de la peinture à des images mentales ou des scènes de leur propre vie privée, des moments réellement vécue, des extraits lus en classe peut être même des figures de styles et même des notions mathématiques et chimiques qui les aideront à se rappeler ces conceptions plus tard. Après l'association qui simule un peu l'observation comparative s'introduit la phase de la répétition ou l'élève est sensé de rappeler ce qu'il a acquis oralement. Cette répétition favorisera la mémorisation des concepts et techniques artistiques facilement qu'ils soient notés et oubliés par la suite. Emmener l'élève à analyser l'œuvre oralement, autrement lui faciliter la lecture de la toile hiérarchiquement pour comprendre comment un peintre utilise et choisit ses techniques à fin de réaliser sa toile. Ces étapes emmèneront l'élève à élaborer un sens comparatif et les aide à relier entre les différentes disciplines étudiées. L'élève sera convaincu que son vécu n'est qu'une extension du savoir reçu en classe et que l'art fait part de son quotidien, mais besoin juste d'une petite remarque pour l'identifier parmi les autres détails qui l'entour. Finalement en aidant l'élève à résoudre ses problèmes d'une manière autonome nous l'encourageons à employer les différentes compétences qu'ils détiennent et même celles qu'ils ignorent détenir.

VIII. Définition de l'oral réflexif

Comme l'écrit Crinon (2002, p. 123): « Les activités langagières, orales et écrites, ne constituent pas une simple transcription d'idées préexistantes, mais contribuent à la construction des connaissances et à l'activation de représentations mentales »⁴. L'oral réflexif est une pratique de communication orale où l'individu s'exprime sur sa propre expérience et réflexion sur un sujet donné. Il s'agit d'un processus ou l'individu prend du recul par rapport à ses pensées et ses actions et les exprime à haute voix dans le but d'approfondir sa compréhension de soi et des autres. Cette pratique peut être utilisée en contexte éducatif pour encourager la réflexion critique chez les apprenants et les aider à développer leur capacité à analyser et à évaluer leur propre processus de pensée⁵. Le but de l'oral réflexif est de permettre à l'individu d'exprimer ses propres pensées et sentiments sur un sujet donné, tout en offrant une opportunité de feedback et de réflexion avec les autres. L'oral réflexif peut aussi former le résultat final d'un processus d'observation un résumé des cumuls vécu et l'essor d'une expérience. C'est une capacité qui permet l'élève de relier entre plusieurs compétences et de faire parler ses idées en utilisant une langue intelligible en choisissant le vocabulaire convenable pour chaque situation de communication.

IX. Pourquoi l'oral réflexif

L'oral réflexif, lui, s'inspire des travaux de Chabanne et Bucheton (2002). Il permet une prise de distance à l'égard de l'expérience vécue (Chabanne et Bucheton, 2002). Il s'agit d'amener les élèves de prendre la parole au sujet de l'objet d'étude pour qu'ils explicitent leur compréhension à différents moments du processus d'apprentissage (Nonnon, 1999; Plessis-Bélair, 2008). Cela vise à les rendre conscients des choix langagiers qu'ils font (Lafontaine et Hébert, 2011). C'est un révélateur possible des processus d'apprentissage des élèves puisque les élèves doivent expliquer leur pensée et analyser à voix haute l'objet d'étude (Chemla et Dreyfus, 2002; Plessis-Bélair, 2008). L'oral est alors perçu comme un moyen de s'expliquer le monde à soimême et aux autres (Chomsky, 2000). En effet, l'oral réflexif peut se dérouler entre pairs ou avec l'enseignant (Plessis-Bélair, 2008). On retrouve dans ce courant les travaux d'Hébert (2007) qui a observé le rôle de l'oral dans la construction de commentaires écrits dans les journaux de lecture des élèves. Plessis-Bélair (2009) est aussi intéressée dans sa recherche visant à mieux comprendre les besoins des enseignants en ce qui concerne le

⁵ Ibidem

⁴ Ginette Plessis-Bélair Professeure associée Université du Québec à Trois-Rivières ginette.plessisbelair@uqtr.ca *Oral réflexif: pour consolider les apprentissages et développer une langue élaborée*

volet oral du français, qu'il avait tendance à mettre de côté, et à les outiller pour lui permettre de mettre les élèves en contexte d'oral réflexif. Il a entre autres travaillé le questionnement, l'étayage et l'identification des contextes qui favorisent le développement de l'oral réflexif chez les élèves. Plus récemment, Lafontaine et Hébert (2011) ont réalisé une recherche portant sur 1' oral réflexif dans le cadre de cercles de lecture entre pairs. Des ateliers traitant de la reformulation et de la justification pour permettre 1'oral réflexif ont été mis en place afin d'observer en quoi et comment certains élèves progressent ou non quant à la maîtrise de ces habiletés.

X. Difficulté de l'enseignement de l'oral

Nous pouvons prouver et par expérience que l'oral est parmi les activités qui paraisse difficile à planifier et réussir facilement. Cela le rend difficile à enseigner et à évaluer. Premièrement l'enseignement de l'oral est transversal nous le trouvons présent dans toutes les activités en fait c'est à travers l'oral que l'enseignant peut construire le savoir de ses élèves et réussir ainsi sa séance. La communication orale est partout dans la vie des élèves et pour s'intégrer ils doivent absolument communiquer avec leurs pairs mais avec une langue familière entre eux. Quand l'oral est orienté et cadré dans une séance d'une langue étrangère FLE⁷ cela pose des problèmes sur plusieurs niveaux. Sa pratique ne devient plus spontanée, elle devient plutôt orientée et encadrée. L'élève perd sa phase de liberté et donc pour parler il doit attendre les orientations du professeur qui se traduisent en questions hiérarchisées. Ces dernières répondent à l'objectif du professeur et non la volonté de l'élève, car pour que la circulation de la parole soit cohérente en classe l'élève est obligé de réfléchir selon la volonté de son professeur et non pas la sienne. De l'autre côté nous devons rappeler que la difficulté cruciale s'envisage dans la stimulation des élèves en d'autre termes comment les emmener à parler dans une langue étrangère. Cette difficulté est liée à plusieurs facteurs sociaux et psychiques. A cette liste s'ajoute d'autres difficultés comme le choix du support et outil pour la mobilisation de la séance. En revanche une séance de l'oral qui dans notre programme ne dépasse pas les 45 minutes laisse évidement un impact sur l'élève et juge le développement de cette compétence cruciale dans le future de nos élèves.

XI. L'enseignement de la peinture implique la motivation et l'étayage

Pour réussir sa séance d'oral il est décisif de motiver les élèves à travers un outil didactique différent un maillant primordial de leurs participation tant perdu. La nouvelle génération ne s'intéresse plus à la règle classique de l'enseignement mais s'intéresse plutôt aux résultats. Quelle que soit l'activité en cours l'enseignant est censé d'impliquer des supports surprenants qui attirent l'attention et surmonte l'esprit de l'élève pour le motiver à prendre la parole devant ses pairs. Le tableau forme un outil pédagogique motivant dans une séance orale à ce qu'il émeut la réflexivité des élèves qui leurs yeux commencent à se questionner avant même de parler. Alors nous ne pouvons pas parler d'oral réflexif s'il n'y a pas de véritable motivation. A la motivation s'ajoute l'étayage qui selon Bruner « L'intervention d'un tuteur, la plupart du temps, comprend une sorte de processus d'étayage qui rend l'enfant ou le novice capable de résoudre un problème, de mener à bien une tâche ou d'atteindre un but qui aurait été, sans cette assistance, au-delà de ses possibilités » du coup pour la réussite et le développement de la capacité orale réflexive chez les élèves cela demande un étayage avancé par l'enseignant. Avec la motivation et l'étayage l'enseignement de la peinture deviendra plus simple de plus les codes du contrat didactiques se déchiffrerons automatiquement.

XII. Difficulté de l'enseignement de la peinture en une séance de l'oral au lycée marocain

L'enseignement de la peinture au lycée marocain peut être confronté à plusieurs enjeux et difficultés. Commençant par le manque des moyens financiers qui peuvent rendre difficile la mise en place d'un environnement propice à l'apprentissage de la peinture. Les écoles peuvent manquer de matériaux et d'équipements nécessaires pour enseigner la peinture, ce qui peut limiter la créativité des élèves. D'un côté le problème des enseignants qui peuvent manquer de formation et d'expérience dans le domaine de l'art du coup ils auront des difficultés à transmettre les techniques et les compétences artistiques aux élèves. De l'autre côté s'ajoute la pression des examens au lycée marocain qui presse leurs temps et ne laisse aucune évasion pour l'enseignement de la peinture même sa pratique une pression exercée non seulement par le système éducatif mais aussi par les parents qui malheureusement considèrent la peinture une perte de temps plus qu'une éducation primordiale dans la vie de leurs enfants. Aussi cette pression peut rendre difficile l'intégration

_

⁶ Lizanne Lafontaine et Clémence Préfontaine, *Modèle didactique descriptif de la production orale en classe de français langue première au secondaire*

⁷ FLE : Français langue étrangère.

⁸ J.S.Bruner, Le développement de l'enfant : savoir faire, savoir dire, PUF, 1983

d'activités artistiques telles que la peinture dans le programme scolaire. Et n'oubliant pas les élèves issus de milieux moins favorisés peuvent avoir moins d'expérience ou de compétences dans la pratique artistique, ce qui peut créer des inégalités avec leurs pairs. Finalement les stéréotypes culturels, la peinture peut être considérée comme une activité non essentielle ou de loisir dans certaines cultures, ce qui peut rendre difficile la promotion de l'enseignement de la peinture dans les écoles. Pour surmonter ces enjeux et difficultés, il est important de fournir aux écoles des ressources financières adéquates pour soutenir l'enseignement de la peinture, de proposer des formations aux enseignants pour améliorer leur compétence artistique, de créer des programmes d'arts visuels qui intègrent la pratique de la peinture et d'encourager la collaboration entre les écoles, les artistes et les communautés locales.

XIII. Phase pratique

Cette partie de l'article repose sur une expérience personnelle vécue lors d'une séance orale dont l'outil pédagogique utilisé fut le tableau. Il s'agissait de présenter une toile aux élèves et d'observer leurs réactions et intentions exprimées à travers des mimiques exclamatives et interrogatives concernant le contenu de la toile. Bien que nous ne puissions pas connaître exactement ce qui se passe dans la tête de nos élèves, une série de questions peut néanmoins révéler leurs pensées et interrogations. Le public visé était une classe de 2ème année de baccalauréat, et le roman réaliste de Balzac Le Père Goriot, faisait l'objet de l'étude et servait de source à partir de laquelle nous avons choisi le corpus pictural. Cependant, cette œuvre littéraire peut sembler difficile à comprendre pour la plupart des élèves, en raison du style balzacien, qui peut être un peu long et entraîner une perte d'intérêt en raison de la narration étendue et des descriptions exigeantes. Les détails historiques qui influencent le déroulement de l'histoire et qui sont indispensables à sa compréhension ajoutent également de la complexité pour les élèves, rendant l'image un peu floue. Dans ce sens, la toile est présentée comme un outil didactique qui facilitera la compréhension et ouvrira de nouvelles perspectives d'analyse chez les élèves marocains. Les toiles donc choisit sont celles des peintres suivants : Gustave Caillebotte (1848-1894), les raboteurs du parquet (1875), Edgar Degas (1834-1917), Repasseuse vers 1884-1886, huile sur toile, 76x81,5 cm, Paris, musée d'Orsay, Henri Gervex, le coltineur de charbon, 1882, Musé des beaux arts Lille. Le résultat de cette expérience avec mes élèves a été remarquable, avec de nombreuses observations pertinentes. Tout d'abord, la toile académique s'est révélée être un nouvel outil didactique qui a suscité de multiples questions chez les élèves. Ensuite, ce qui était particulièrement intéressant, c'est que les questions portaient davantage sur le thème de la toile que sur les aspects techniques. Enfin, nous présenterons les questions proposées par les élèves qui ont animé cette séance⁹:

- -Elève1 : Pourquoi les raboteurs sont déshabillés ?
- -Elève2 : Pourquoi le peintre a-t-il choisi de présenter ces métiers ?
- -Elève 3 : Pourquoi le peintre a-t-il choisi les couleurs sombres ?
- -Elève 4 : Est-ce que les couleurs reflètent la souffrance des modèles présentés dans les trois tableaux ?

La liste des questions était plus longue, mais nous avons sélectionné celles qui répondaient à l'objectif de la séance. Les questions des élèves ont animé le cours. La séance orale a été une réussite grâce à ces questions et aux impressions des élèves, qui n'ont pas hésité à participer et à partager leurs doutes, leurs préférences et leurs pensées sans contrainte.

En guise de conclusion une séance de l'oral doit comporter un outil pédagogique pertinent, motivant qui suscite le doute, la curiosité chez l'apprenant comme cela il peut se laisser prendre par le courant de l'activité et communiquer avec toute liberté.

XIV. Conclusion

De tout ce qui précède, nous estimons que le champ artistique aux écoles marocaines vit encore dans l'ombre. La toile académique est timidement présentée dans les programmes lycéen. Nous pouvons donc déduire que l'étude de la toile a besoin d'une nouvelle réflexion, de la rapprocher à l'élève qui vit déjà dans l'ère du numérique et de l'image mobile. La peinture n'est plus cette réalisation artistique, elle est en réalité une éducation au goût dont les générations présentes et futures ont besoin.

⁹ N.B : Nous n'avons pas modifié les questions posées par les élèves, elles sont fidèles à leurs idées.

Bibliographie

Revues et journaux

- [1]. CLAUDE Marie-Sylvie (2017), « Peinture et littérature face aux pratiques, gouts et savoirs culturels des élèves du second degré », URL: http://journals.openedition.org/pratiques/3577; doi: https://doi.org/10.4000/pratiques.3577
- [2]. GARCIA-DEBANC Claudine, DELCAMBRE Isabelle (2021). « Enseigner l'oral : Repères, recherches en didactique du français langue maternelle », n°24-25, 2001. Enseigner l'oral.p.21;doi:https://doi.org/10.3406/reper.2001.2367https://www.persee.fr/doc/reper_11571330_200_1 num_24_1_2367
- [3]. LAFONTAINE Lizanne et PREFONTAINE Clémence(2007), « Modèle didactique descriptif de la production orale en classe de français langue première au secondaire »
- [4]. MESYAF Soukaina(2019) . « L'éducation à l'art au Maroc : entre reconnaissance et méconnaissance » IOSR Journal of Humanities and Social Science (IOSR-JHSS). vol. 24 no. 12, 2019, p. 49-55.
- [5]. PLESSIS-BELAIR Ginette (2008) Professeure associée Université du Québec à Trois-Rivières ginette.plessis-belair@uqtr.ca « Oral réflexif: pour consolider les apprentissages et développer une langue élaborée »
- [6]. SOUJAA Ratib (2017) « L'art plastique au Maroc : champ, production, réception » Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès Equipe de Recherche sur la Critique et l'Histoire de l'Art au Maroc

Œuvre littéraire

• Honoré de BALZAC, Le père Goriot, 1882, Edition

Dictionnaire et encyclopédie

- Le grand dictionnaire encyclopédique de la langue française du XXI^{èmè} Auzou p : 404
- Académie de Nancy-Metz Ressources Programme terminale Spécialité ARTS PLASTIQUES La figuration et l'image p: 3

Tableaux académiques

- Gustave caillebotte (1848-1894), Les raboteurs de parquet 1875, huile sur toile, 1,92mx1,46m, Musée d'Orsav
- Edgar Degas (1834-1917), *Repasseuse vers 1884-1886*, huile sur toile, 76x81,5 cm, Paris, musée d'Orsay
- Henri Gervex (1852-1929), le coltineur de charbon, 1882, huile sur toile, 70cmx117cm, Musée des beaux arts Lille